

L'aviation par des chemins de traverse

Biographie de Jean-Claude Rudaz Une vie pour l'aéronautique

Aviateur au parcours atypique, Jean-Claude Rudaz a passé la majeure partie de sa carrière aéronautique à l'étranger. Son autobiographie récemment publiée donne un aperçu d'une vie de pilote inhabituelle.

L'appel des horizons lointains

Par elle-même déjà, l'aviation est une véritable aventure humaine, mais plus d'une carrière dans cette branche peut encore nous réserver bien des surprises. Ainsi en est-il du trajet de Jean-Claude Rudaz, pilote ayant quelque 24 000 heures de vol à son actif. Rien, à l'origine, ne semblait prédestiner ce Valaisan à marcher sur les traces d'Icare, si ce n'est peut-être son lieu de naissance: à 2 200 mètres d'altitude, près de la Grande Dixence. Bien que son chemin ait semblé tout tracé: reprendre le vignoble de son père, il fut pris d'une passion pour les machines qui n'allait plus le quitter. Ce furent des courses automobiles pour commencer, qui malgré des résultats tout à fait honorables, lui causèrent quelques déceptions: un accident en particulier, dont il sortit indemne mais ruiné.

Ne se laissant pas décourager, et muni de sa licence de pilote, Jean-Claude Rudaz répondit à l'appel des horizons lointains. Ainsi, au fil des 290 pages de son autobiographie récemment publiée, accompagne-t-on ce Suisse avide d'aventure dans les coins les plus reculés du globe, au Congo par exemple. Ce fut pour lui l'occasion de cumuler de précieuses expériences aériennes, tout d'abord comme pilote de brousse aux commandes d'appareils tels que Piper Apache ou légendaires DC-3, comptant entre autres le jeune Mobutu Sésé Séko parmi ses passagers.

Son passage au Congo (Zaïre peu après) allait également



ouvrir à Jean-Claude Rudaz les portes de l'aviation de ligne, par exemple à bord de Fokker F-27 «Friendship» ou DC-4. À son retour en Suisse débuta l'aventure de Transvalair et des vols cargo assurés par les deux Canadair CL-44, exploités durant la trop brève existence de cette compagnie aérienne valaisanne. Après une brève période chez Air-Glacières (la compagnie de son ami Bruno Bagnoud), il fut à nouveau tenté par l'aventure africaine, que ce soit lors du tournage du film «Fort Saganne» ou comme appui au rallye Paris-Dakar.

Soif de vastes étendues

C'est assez tard, après de nombreux détours, que Jean-Claude Rudaz s'assoit finalement dans le cockpit d'un jet. Dans sa soif de vastes étendues, le «röstigraben» reste pour lui une frontière insurmontable. Mais l'appel du lointain reprend rapidement le dessus, le couronnement du parcours de Rudaz arrivant quand il occupe le siège gauche d'un Boeing 747-400, en Corée du Sud. Immergé dans une culture séparée par des milliers de miles nautiques de la nôtre, notre Valaisan parvient quand même à s'intégrer. Mais il doit aussi y lutter contre des idées dépassées, en particulier pour ce qui concerne le traitement du personnel, une obéissance aveugle à la hiérarchie pouvant avoir parfois des conséquences funestes.

Ce véritable livre d'aventures constitue autant un récit enthousiasmant qu'un regard original sur le monde, contemplé au travers de la loupe d'un «homme du verbe», témoin très discret et privilégié de l'histoire en près d'un demi-siècle d'aviation tout autour de notre planète. **Martin Rudaz**

Jean-Claude Rudaz, «Tour du monde en 24 000 heures de vol», Éditions Favre

Liebes Mitglied
Der AeCS schenkt Ihnen für jedes neu
geworbene Mitglied
30 Franken!

Infos und Anmeldung:

www.aeroclub.ch

